

Une fête qui change et qui vit

La fête des conscrits en Vallée
d'Aoste

Van Gennep et la VDA

- 1919 Van Gennep demande à Brocherel de remplir quelques questionnaires sur les RdP et VDA
- 1929 Brocherel adapte deux questionnaires et les diffuse

Avec un peu de retard...

- Avec un peu de retard, je me propose de lui répondre, ne fût-ce que partiellement
- Depuis quelque temps je me pose des questions sur les fêtes traditionnelles qui non seulement se sont conservées mais qui sont en train de reprendre de la vigueur

Les sources locales

- Bulletins des bibliothèques communales et bulletins paroissiaux
- Chapitres ou paragraphes dans des monographies locales
- Concours Cerlogne
- Témoignages oraux AVAS/BREL
- Dépouillement de la presse locale fin XIXème
- Expositions photographiques Saint-Marcel et Donnas
- Enquêtes orales personnelles

Le tirage au sort

- Historique:
- Conscription obligatoire: la Révolution française
- 1690: François-Michel de Louvois
- Etats de Savoie, avant le XVIIème le recrutement était confié aux feudataires
- Avec la formation des communes, ce sont elles qui s'en chargent et introduisent le tirage au sort.

Responsabilité du syndic

- Le syndic accompagnait ensuite les jeunes proposés jusqu'au chef-lieu de district. Il était responsable de l'aptitude au service de ces jeunes. En 1746, monsieur P.A. Mallanno, syndic de Cuorné, dans le Canavais, s'est rendu à Ivree « per presentar avanti detto sig. Governatore Tommaso Burro di G.B. per soldatto et questo per non esser di misura, ho subito l'arresto per tre giorni nelle carceri del Castello... »

Sens du tirage au sort

- 1800 Occupation napoléonienne des Etats de Savoie
- Les bons numéros (les plus petits) exemptent le conscrit de l'enrôlement.
- Possibilité de vendre le numéro et autres exemptions
- 1872 Les bons numéros assurent un temps de service réduit (un an)
- 1889 Les bons numéros déterminent l'arme dans laquelle le conscrit doit servir
- 1905 Abolition du tirage au sort

Sens de la fête

- Ceux qui avaient tiré les bons numéros, les affichaient au chapeau et faisaient la fête
- Fête pour sanctionner la joie de ne pas devoir partir. Donc de ne pas faire le passage de la vie civile à celle militaire
- Répartition géographique du rite
- Caractère rural prédominant

La *beuilletta* à la main



Bosso Classe 1885

Introd 1911



La visite militaire

- Au chef-lieu du mandement
- Location de chars, carrosses, autocars, voitures
- Présence du syndic (secrétaire communal, instituteur) jusque après la seconde guerre mondiale
- Tapage dans les rues et occupation de l'espace
- Achats (vin, objets symboliques)
- Photo de groupe
- Repas commun (offert par le syndic, les parents)
- Visite à la "*Mèizón dou seuccro*"

Champorcher 1937



La voiture des conscrits

Saint-Marcel



Saint-Christophe Classe 1978-1998



Saint-Marcel 1950

Photo avec le syndic



Les résultats de la visite

- L'abolition du tirage n'arrête pas la fête
- La fête devient progressivement un rituel marquant un passage. En particulier, celui de l'adolescence à l'âge adulte
- Abile, riformato rivedibile, sedentario (RAM)
- La solidarité de la classe met en second plan les résultats de la visite
- Les soldats de la reine

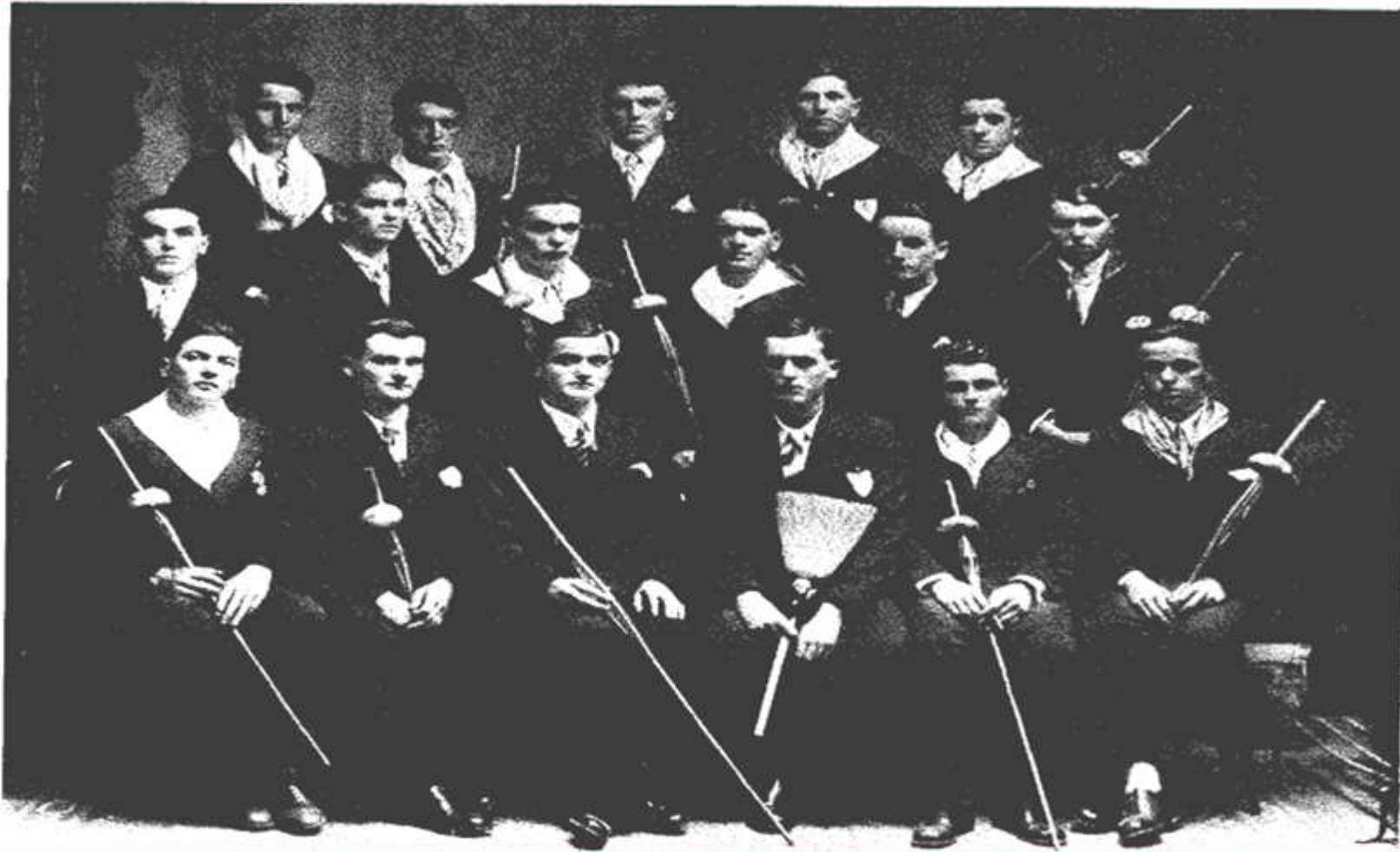
Le remplacement

- Le 10 septembre 1806, devant le notaire Pantaléon Bochet, le sieur Gilles-Antoine Gérard de Cogne, paysan aisé, signe une convention avec Claude-Léonard Vuillen de Villeneuve qui s'engage à remplacer son fils Antoine-Joseph au service militaire. Par cet acte, le dit Vuillen s'oblige « ... de marcher lui-même à la place dudit conscrit Antoine Joseph Gérard et de faire pour lui tout le service militaire, en un mot de le représenter à l'armée et de s'y comporter en fidèle soldat pour que ledit conscrit Gérard ne soit pas troublé, ni inquiété pour ce regard, moyennant la somme de 1000 francs, dont 100 francs ont été déboursés présentement et les 900 francs restant lui seront déboursés après deux années de service... et au cas que ledit Vuillen vienne à mourir avant les deux années ou soit renvoyé pour raison d'infirmités y contractées, les dits 900 francs seront donnés dans le même terme à ses héritiers »

Objets symboliques

- Montalto: quenouille avec miche de pain enfourchée (*abili*), râteau (*rivedibili*), balai ou plumeau ou fouet (*riformati*)
- Carema
- Cogne: les *abili* remontaient de la visite avec une miche plantée au bout d'un bâton

Carema Classe 1912



Le balai. Conscrits de Saint-Marcel 1931



Badoche, abbaye, badotcha, badia

- Conflit de compétence sociale
- Les conscrits occupent l'espace des badoches et, en quelque manière se fondent : carnaval, fête patronale

Dans le Canavais voisin

- Au Canavais, où les *badie* sont bien vivantes, les conscrits y entraînent
- A Vestigné : ils organisent le pique-nique pascal
- A Ivrée : ils organisent *fagiolata* et bal de Carnaval
- A Baio Dora: ils organisent *fagiolata* et bal de Carnaval, cherchent et plantent le mai pour les danses du mois de mai ; encaissent la brante lors des charivaris

La Salle et Cogne

- A La Salle, ils s'occupent de la fête patronale
- A Cogne, ils organisent le Carnaval
- A Brusson, ils portent la grande croix à la Fête-Dieu
- A Saint-Christophe, on conserve le nom, *Badotchie* pour les filles qui accompagnent les conscrits

Epreuves de force, de courage et transgression

- Transport de poids (sac de sable, baril de vin)
- Excès alimentaires (manger deux kilos de beurre, boire x verres de vin de suite, boire à la brante)
- La cigarette aux lèvres

1942



1978



Les Batailles entre groupes

- Au début les groupes se formaient par villages, puis par groupes de villages et, actuellement par communes
- Rivalités entre communes voisines
- Coalitions de groupes

Les batailles

- Les conscrits de La Thuile étaient harcelés par ceux de La Salle et de Morgex qui leur ordonnaient au passage : « Ba le ribàn ! Mais ils avaient des bons arguments pour se défendre... Ils répondaient alors, « E vo, ba lo gottro ! » Ainsi, les disputes commençaient...

- Les disputes de conscrits n'ont jamais laissé de blessures profondes. Il suffisait de quelques mois pour que les jeunes, en d'autres occasions, se rencontrent et fraternisent. « Méi lo zor de la vejeutta fallié veure qui l'irre pi for... »
1983-1984.



Carema 2008

La force du groupe

Dispositions du sous-préfet

- Pourtant, le sous préfet avait écrit dans une ordonnance : « Sont rigoureusement interdits, dans les occasions sus-énoncées, les hurlements, les tapages, les chants immodérés ou malséants, les gestes, les paroles indécentes et contraires aux bonnes mœurs, les vexations de quelconque nature contre les paisibles citoyens, les empêchements à la libre circulation dans les rues, chemins et places publiques, et l'on interdit d'une manière spéciale la formation de chaînes ou de réunions de personnes marchant de front sur toute ou presque toute la largeur des espace publics... » La Feuille d'Aoste N. 18 1888

La messe des conscrits

- En 1891, dans la banlieue d'Aoste, on dit la Messe des Conscrits où participent aussi les parents et la communauté. L'on prie pour que les âmes des jeunes conscrits ne se perdent pas dans ce milieu athée qui est l'armée... La Feuille d'Aoste N. 45
- En 1894, grandes louanges pour un curé de la banlieue d'Aoste qui organise une messe des conscrits précédée d'une confession générale : le sermon est consacré à la mise en garde des jeunes à l'égard des périls de la vie de caserne.. Le Duché d'Aoste N. 51
- La tradition de la messe continue de nos jours
- Le Carnaval de la Combe-Froide

Saint-Marcel La Messe



Classe 1977

Les saints des conscrits

- A Cognac : pierre de saint Besse et, melius abundare quam deficere, offerte du bouquet du conscrit à la Vierge de Croquenille
- A Roisan : Saint Victor
- Toujours des saints soldats (Maurice, Sébastien, Michel, Aurelien)

Les saints soldats

- Saint Victor



Saint Besse



La fête: quand?

- Autrefois: à la visite et/ou au départ pour le service
- Durée: quelques jours dans le vieux temps, toute l'année ou presque maintenant
- Tendances vers des dates fixes pour les sorties: jour de l'an, fête patronale (de la paroisse ou d'un sanctuaire), carnaval, première semaine de septembre

La sortie à Cogné

- À Cogné, la sortie des conscrits se fait au carnaval. Le samedi gras, ils se retrouvent à Epinel où est prêt le baril de vin acheté à Aoste . Ils le chargent sur un petit char tiré par un âne *embosquettoù* avec des grelots et une vieille lanterne, et le conduisent à *Veulla*. Là, tout le monde est dehors à attendre que la danse du baril commence. Si le danseur ne laisse pas tomber le baril de 50 litres de vin, on l'applaudit. Puis, la fête continue dans tous les villages, le dimanche, à tour de rôle. On l'appelait la « fête de la feuille » à cause du numéro du tirage au sort écrit sur un papier et affiché au chapeau

La fête: organisation

- Les jeunes mêmes
- Collaboration avec la classe précédente et la suivante (exposition de la *méza* à Arnad)
- Quêtes alimentaires
- Les parents

Les femmes

- Compagnes des conscrits au bal
- Badochères
- Vers 1930 : premières photos de groupe avec des filles
- Après 1940 : quelques filles avec coccarde et/ou mouchoir
- Après 1960 : généralisation de la participation des filles jusqu'à la parfaite parité des derniers 20 ans

Saint-Marcel



Classe 1931



Classe 1942





Les aliments

- Le jour de la visite, ceux qui pouvaient, une minorité, mangeaient au “restaurant” à la charge des parents ou (parfois) du syndic
- Chaque conscrit collaborait à la quête: pain, vin, fromages, charcuterie, oeufs
- Dans le Canavais, ils ramassaient les haricots pour la soupe aux pauvres
- Le chat
- Le premier jour de la fête, ils offraient du vin à la population à la sortie de la Messe

Saint-Vincent

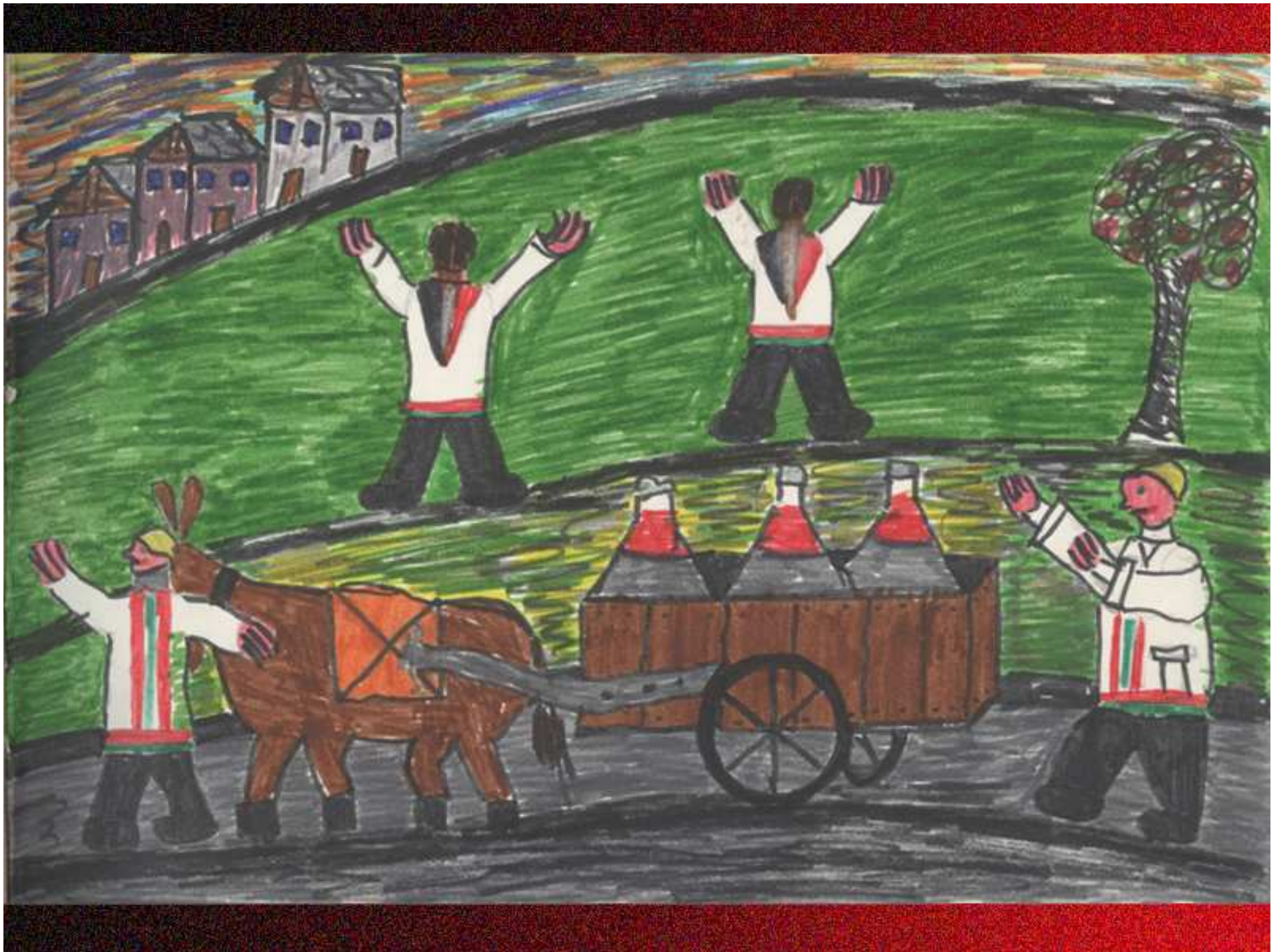


archivesBREL - fondsD'HERIN SERIS

Vers 1930

Le baril et la coupe de l'amitié





Rituels

- Tour des maisons du village en faisant du bruit (à pieds ou en voiture). Maintenant même bien plus loin
- L'occupation des espaces
- Nuit tous ensemble au mayen



L'occupation
des espaces

La fête: le costume

- Autrefois, les vêtements du dimanche
- Actuellement, plutôt *casual*
- Pour les fêtes fortement ritualisées, le costume traditionnel (Cogne, La Salle)
- Mouchoirs, coccardes à la boutonnière
- Tendance à harmoniser les couleurs
- Donnas : les conscrits de Rovarey

Saint-Marcel



Classe 1928

Saint-Marcel



archivesBREL - fondsBREL

Classe 1964

La fête: le chapeau

- Le feutre
- *La bustina*
- On ne se couvre pratiquement plus la tête



Saint-Christophe

Classe 1916

Aoste 1943 ?



Le foulard

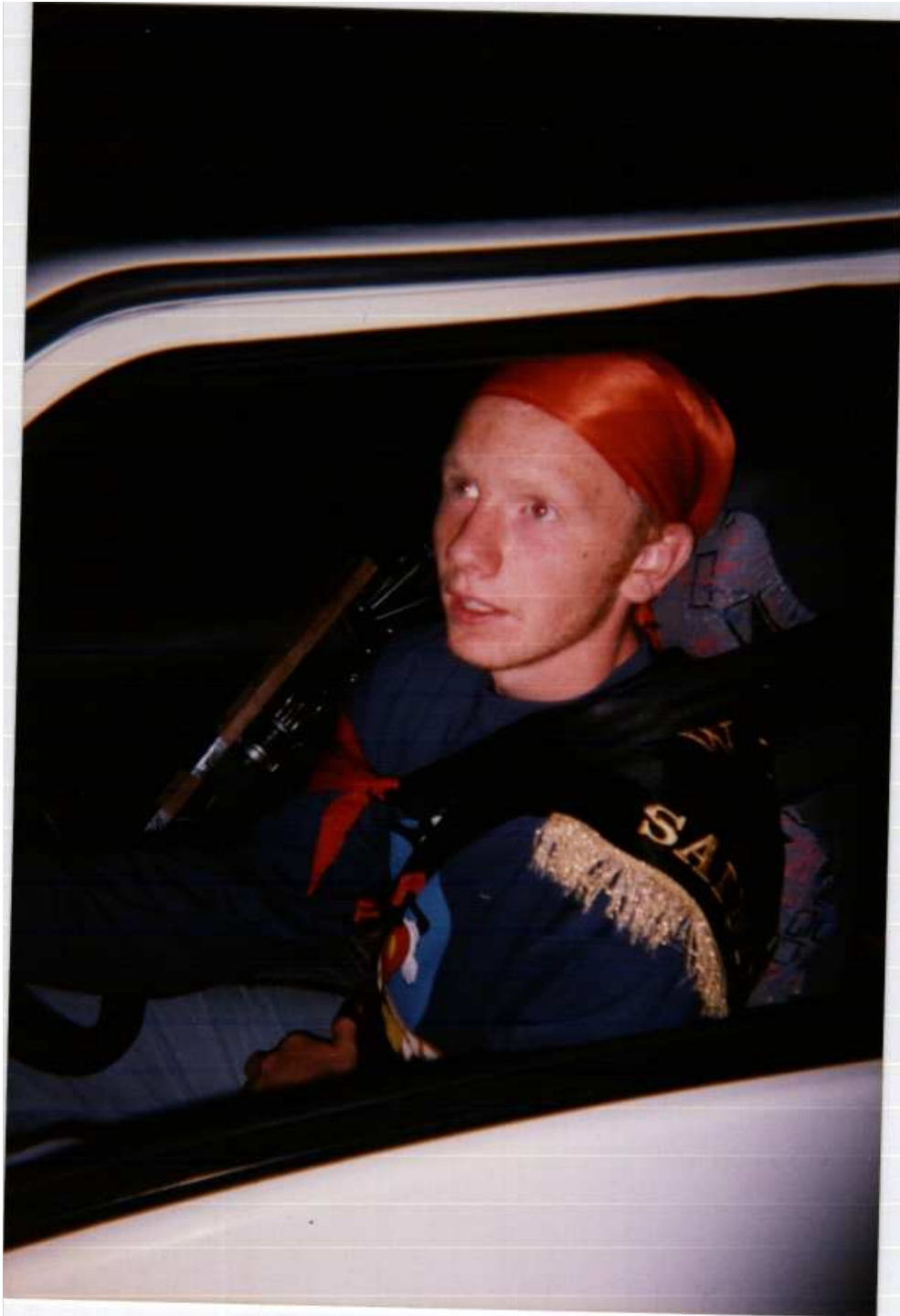
- Couleurs
- Au cou
- A la taille





Les foulards





Le drapeau

- C'était souvent le gonfanon de la commune porté par le syndic accompagnant les conscrits
- C'était le blason de Savoie, puis le tricolore italien doublé du blason de Savoie, puis le tricolore et le rouge et noir valdôtain

Introd 1911



Courmayeur. La visite au syndic



Classe
1933

Le bal

- Dans les fenils
- Chez les conscrits qui ont l'espace
- Aire aménagée par les conscrits
- Dans des locaux expressement aménagés pour les conscrits
- N'importe où

Les instruments: accordéon et clarine



Années 1930

Saint Marcel 1931 et 1932



Les instruments divers

Tambour de Cognie



Le tambour était généralement préparé par les conscrits. Une peau de chamois mise dans un bain de chaux et d'urine pendant 15 jours. Le tambour sera ensuite employé par le conscrit tout le long de sa vie



Attitude des gens

- Dans les villages, ils acceptent et collaborent même avec les conscrits. Ils se plaignent quand-même “s'ils exagèrent”
- Dans la ville et les bourgs, les gens se plaignent et écrivent aux journaux
- Au début du XXème, les journaux laïques publient des textes réthoriques sur jeunesse, patrie, héroïsme, etc.

Expansion de la fête

- La même classe qui se retrouve des années après
- Plusieurs classes dont les dates terminent avec le même chiffre